

EXPOSITION SHANGHAÏ

D'HIER ET DE DEMAIN

**DOSSIER
DE
PRESSE**



**Photographies
du musée
d'Histoire
de Shanghai
1911 - 1949**



**Photographies
Marc
Riboud
1992 - 2002**

10 DÉCEMBRE 2003 - 7 MARS 2004

MAIRIE DE PARIS



**PARIS
musées**

Exposition de Marc Riboud
réalisée avec le soutien de :

ALCATEL

**France
inter**

metro

Sommaire



5 © Musée d'Histoire de Shanghai



4 © Marc Riboud

- 3 Informations pratiques
- 4 Fiche technique

- ▶ **Photographies du musée d'Histoire de Shanghai 1911 – 1949**
- 5 Communiqué de presse
- 6 Présentation de l'exposition
Parcours de l'exposition
- 9 Liste des illustrations disponibles pour la presse

- ▶ **Photographies Marc Riboud 1992 – 2002**
- 11 Communiqué de presse
- 12 Présentation de l'exposition
- 13 Biographie de Marc Riboud
- 14 Liste des illustrations disponibles pour la presse

- + Message d'Alcatel, partenaire de l'Année de la Chine en France

Informations pratiques

Exposition présentée dans le cadre de l'Année de la Chine en France

SHANGHAÏ D'HIER ET DE DEMAIN

► Photographies du musée d'Histoire de Shanghai 1911 – 1949

► Photographies Marc Riboud 1992 – 2002

10 DÉCEMBRE 2003 – 7 MARS 2004

Exposition ouverte

du mardi au dimanche de 10 h à 18 h
Fermée le lundi et certains jours fériés



9 © Musée d'Histoire de Shanghai



11 © Marc Riboud

MUSÉE CARNAVALET HISTOIRE DE PARIS

Directeur : Jean-Marc Léry

23, rue de Sévigné 75003 Paris

Tél. : 01 44 59 58 58

Fax : 01 44 59 58 10

Site internet

www.paris.fr/musees/musee_carnavalet

Le musée Carnavalet, musée de l'histoire de Paris, conserve des collections qui illustrent l'évolution de la ville, de la Préhistoire à nos jours. Installé dans deux hôtels particuliers au cœur du Marais, il présente, au milieu de décors historiques, un vaste choix d'œuvres d'art et de souvenirs évoquant la vie quotidienne et intellectuelle de la capitale.

TARIFS D'ENTRÉE

(sous réserve)

Plein tarif : 5,50 €

Tarif réduit : 4 €

Tarif jeune : 2,50 €

Gratuit pour les jeunes jusqu'à 13 ans inclus et pour les Amis du musée

CONFÉRENCES

Renseignements

Tél. : 01 44 59 58 31

Fax : 01 44 59 58 07

VISITES-CONFÉRENCES

Tous les samedis à 15 h 30

TARIFS : Renseignements au musée

Rdv accueil sans réservation

Groupes sur réservation

CONTACTS COMMUNICATION / PRESSE

Carnavalet :

Sophie Boulé, tél. : 01 44 59 58 76,

e-mail : sophie.boule@mairie-paris.fr

assistée d'Anne Samuel,

e-mail : anne.samuel@mairie-paris.fr et de

Catherine Decaure,

e-mail : catherine.decaure@mairie-paris.fr

Tél. : 01 44 59 58 12 / Fax : 01 44 59 58 10

Alcatel :

Véronique de Fournoux,

Tél. : 01 40 76 11 65 / Fax : 01 40 76 14 37,

e-mail : veronique.de_fournoux@alcatel.com

© graphisme : Sabine Magnien

Fiche technique

► **Photographies**
du musée d'Histoire de
Shanghai 1911 – 1949

COMMISSARIAT

Jean-Marc Léri, directeur du musée Carnavalet
Ralph Samuel Grossmann, conservateur
au musée Carnavalet

PUBLICATION

Catalogue :

« Shanghai 1911 – 1949, photographies
du musée d'Histoire de Shanghai »

Format 22 x 27 cm

Ouvrage broché

192 pages

Prix : 30 €

Coédition Paris-Musées / Findakly

► **Photographies**
Marc Riboud
1992 – 2002

COMMISSARIAT

Jean-Marc Léri, directeur
du musée Carnavalet

SCÉNOGRAPHIE

Idéodis

Robert Delpire

Agnès Gagnès

Calligraphies Feng Xiao-Min

Éclairage Stéphanie Daniel

PUBLICATION

« Demain Shanghai »

Photographies en noir et blanc Marc Riboud

Préface Caroline Puel

Légendes des photographies Marc Riboud

Calligraphies Feng Xiao-Min

Édition trilingue (français, anglais, chinois)

Format : 24 x 30 cm, 160 pages, 110 photographies.

Delpire éditeur

Prix : 35 €

Ouvrage réalisé avec le soutien d'Alcatel



16 © Musée d'Histoire de Shanghai



1 © Marc Riboud

Photographies du musée d'Histoire de Shanghai 1911 – 1949

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour la toute première fois, le musée d'Histoire de la Ville de Shanghai, qui offre dans le quartier futuriste de Pudong, au sein de la « Pearl-Tower », un gigantesque et merveilleux panorama de la ville, depuis le Moyen-Âge jusqu'à nos jours, présente à l'extérieur de la Chine, un ensemble de près de deux cents photographies qui illustrent les aspects les plus divers de la vie à Shanghai, depuis la chute de l'empire, en 1911, jusqu'à la proclamation de la République populaire, en 1949.

Pour la plupart inédites en France, ces photographies montrent la plus cosmopolite des villes chinoises, cédant, dans les années vingt, à la mode des buildings et des néons qui dominent le Bund et bordent Nankin Road, alors que le quartier chinois vit encore dans des traditions commerciales et artisanales millénaires.

Une société vit au rythme des transactions internationales, qui passent par le téléphone, les grands hôtels, l'avion et l'automobile, alors que, tout à côté, un petit monde besogneux lutte contre la misère.



19 © Musée d'Histoire de Shanghai



7 © Musée d'Histoire de Shanghai

Dans les années trente, la construction d'immeubles modernes, l'évolution des modes de transports, l'apparition des grands magasins, donnent à Shanghai cet aspect mythique que souligne, à la même époque, le cinéma. C'est un monde presque entièrement disparu de nos jours – Shanghai est, depuis dix ans un chantier de permanentes transformations – que nous offrent ces photographies. La vie mondaine est rythmée par des manifestations venues des puissances coloniales (compétitions sportives, défilés militaires, bals et fêtes, etc.), mais aussi par des cérémonies typiquement chinoises, et l'on peut apercevoir, à travers certains documents, l'interpénétration complexe, autant que prudente, des sociétés orientale et occidentale. La vie intellectuelle et politique se devine à travers les étonnantes photographies de groupe, dans lesquelles on sent une société à la fois tentée par l'Occident, mais consciente des valeurs de la civilisation chinoise. Ce grand écart se ressent, peut-être, encore mieux dans la confrontation des photographies de théâtre, aux troupes aussi multiples que leur répertoire est varié et ancré dans des traditions propres à chaque région, et celles des plateaux de cinéma, déjà fortement internationales.

Le livre qui accompagne cette exposition, permettra de découvrir une collection de photographies qui jusqu'ici n'a jamais quitté la Chine et une ville qui, au XX^e siècle, a fasciné les voyageurs, les écrivains, les cinéastes et surtout les aventuriers.

Photographies du musée d'Histoire de Shanghai 1911 - 1949

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Shanghai fut dans la première moitié du vingtième siècle, le lieu de rencontre privilégié entre la Chine et l'Occident. C'est ce dont témoigne l'exposition du musée Carnavalet. Un ensemble de 225 photographies prêtées par le musée d'Histoire de la ville de Shanghai, présentées pour la première fois hors de Chine, permet de découvrir sa vie cosmopolite entre 1910 et 1950. Ce retour sur l'histoire de la ville chinoise fournit des éléments pour comprendre l'effervescence et la démesure de la Shanghai d'aujourd'hui. Son goût pour une architecture tapageuse, ultra-moderne, avait sa source dans les bouleversements qui frappent la ville dans les années vingt, entre 1911 et 1937, au moment où la présence coloniale définit au quotidien, un modèle occidental dont il faut s'inspirer. Le pouvoir communiste lorsqu'il triomphe en 1949, n'oubliera pas cet aspect occidental de Shanghai, et favorisera Pékin, plus authentiquement chinoise : Shanghai, l'impure, avait trop mêlé son destin à celui des puissances coloniales, il fallait brider sa soif de métamorphose.

Les images témoignent de l'exaltation qui saisit la ville durant ces années de la République chinoise. D'une part l'architecture et les infrastructures de la ville, calquées plutôt sur des modèles européens, présentent une inventivité formelle étonnante. Shanghai mêle les styles, adapte l'architecture traditionnelle chinoise à une typologie occidentale, comme dans les « lilong », ou entre en émulation avec Londres et Hong-Kong en transformant le Bund (les quais sur la rivière Huangpu) en un ensemble urbain magistral et luxueux. C'est donc, déjà à l'époque, une ville passionnée d'architecture. Dans ce cadre élégant et dynamique, évolue aussi une population mêlée. Aux concessions coloniales, peuplées d'Occidentaux et de Chinois, se juxtapose la ville chinoise, ses festivités particulières, son atmosphère indigène. Partout, l'occidentalisation est présente dans la culture de cette ville cosmopolite. Que ce soit dans les tenues vestimentaires ou les activités. Les jeunes filles font du sport, s'inscrivent à l'université. Étonnant point de rencontre entre respect de la tradition et nouvelles attitudes venues d'ailleurs, un ensemble de photographies de femmes chinoises, montre tout particulièrement ce choc de deux mondes qui commencent à s'apprivoiser.

Le parcours de l'exposition évoque la ville de Shanghai de 1911 à 1949 sous 3 aspects :

- son histoire,
- son architecture
- et ses habitants dans leur vie quotidienne.



20 © Musée d'Histoire de Shanghai

En introduction au propos général de cette manifestation, la rencontre Chine-Europe et ses conséquences à Shanghai, l'exposition débute par la présentation de l'histoire de la présence coloniale dans la ville.

En premier lieu, c'est avec un soupçon de nostalgie, que le visiteur peut redécouvrir quelques vues de la concession française de Shanghai. Ses grandes avenues arborées, agréablement loties de demeures élégantes, témoignent du souci d'un urbanisme élégant et rationnel. La concession, c'est aussi la présence effective d'Européens et leurs contacts avec la population autochtone. De très officielles manifestations structurent ce rapprochement. Au-delà de leur aspect conventionnel, ces échanges, ont eu des conséquences beaucoup plus diversifiées. Cela se retrouvera dans presque toutes les autres sections de l'exposition. Le parcours historique s'achève par une courte sélection d'images retraçant une période moins facile, de 1937 à 1950, celle de l'occupation japonaise, puis de la conquête de la ville par les communistes.

Photographies du musée d'Histoire de Shanghai 1911 - 1949



3 © Musée d'Histoire de Shanghai

Suite à cette partie historique, l'exposition se poursuit par un vaste ensemble consacré à l'architecture de Shanghai. Pour commencer avec faste, c'est son artère la plus célèbre : les quais du Bund, que le visiteur découvre tels qu'ils étaient dans les années trente. Une douzaine de photographies et deux panoramas décrivent l'élégance et la richesse déployées pour la construction de cet ensemble architectural unique situé au cœur de la ville, en bordure du fleuve Huangpu. Les grands monuments construits par les Européens suivent, complétant la description de cet exceptionnel ensemble urbain.

Cachée, à l'arrière du Bund, Puxi, la vieille ville chinoise est révélée à travers un ensemble cohérent de vues de rues, animées de leur trafic et de leur population. À des monuments chinois, maisons de thé traditionnelles, se juxtaposent d'étonnants monuments comme dans Nankin Road, où plusieurs flèches rappellent la physionomie de Londres, sur une mer d'enseignes en langue chinoise. Enfin un troisième ensemble important, présente les principaux bâtiments de Shanghai à cette époque, qu'ils soient hérités du siècle finissant ou récemment construits. Par cette typologie du construit, on comprend très vite à quel point la ville prend décidément Londres ou New York comme modèles.

Shanghai révèle déjà, à cette époque, sa passion pour l'architecture la plus contemporaine.

Dans une deuxième section, toujours liée à l'architecture, sont regroupées des photographies qui évoquent plus directement la vie quotidienne à Shanghai, avec des images de la population dans les espaces publics et les marchés. Cette partie permet de mettre en avant les petits métiers pratiqués sur les marchés et de montrer un visage plus attendu de Shanghai : une foule active, travailleuse, souriante malgré l'adversité.

Après avoir ainsi défini le contexte historique et le paysage urbain de Shanghai, l'exposition se poursuit par une troisième section consacrée à des images plus intimes des habitants de Shanghai, de leur vie quotidienne. Toute cette partie juxtapose de façon parfois évidente, parfois subtile, les modes de vie occidental et chinois, en ce curieux mélange que les habitants chinois et occidentaux de Shanghai avaient su créer.

Ce mode de vie est évoqué en plusieurs ensembles et en premier lieu, les loisirs, le théâtre et le cinéma. Instantanés de gens en promenade ou se détendant dans les parcs de la ville, scènes de rue, font approcher une vérité plus quotidienne de la vie. Ces instantanés sont complétés par une suite d'images d'acteurs et d'actrices et de costumes de scène, qui rappellent l'extraordinaire dynamisme du théâtre de l'opéra et du cinéma à Shanghai dans les années trente. Au-delà de leur aspect documentaire, ces photographies témoignent une fois encore, d'un choc, entre tradition et adaptation au monde moderne.

Cette révélation d'un quotidien complexe, ce panorama sur la vie locale, se poursuit par un second ensemble, particulièrement consacré à la population chinoise. Il montre les festivités et rites liés à la tradition autochtone. Fêtes, mariages ou funérailles, ces événements marquent régulièrement la ville de leur extraordinaire éclat. Les habitants évoluent dans une culture complexe. Ils transforment ou intègrent à leur tradition de nouveaux rites, de forme occidentale. De simples clichés de mariage deviennent ainsi de saisissants exemples de cette culture double, mélange assumé d'imitation de l'Europe et de respect des traditions nationales chinoises.



11 © Musée d'Histoire de Shanghai

Photographies du musée d'Histoire de Shanghai 1911 - 1949

Ce même mélange apparaît de façon magistrale dans un troisième ensemble consacré au portrait de femmes. À soi seule, cette section de quinze portraits met en lumière toute la complexité du choc culturel entre la Chine et l'Occident, tel qu'il fut vécu par les femmes de Shanghai. Star chinoise, domestique, prostituée ou femme de pouvoir, les femmes de toutes origines sociales se faisaient photographier. Toutes se retrouvent dans ces images. On y lit la complexité de Shanghai, le grand écart entre un maintien scrupuleux de la tradition et la tentation de se délivrer de ce modèle pour embrasser une vie occidentalisée. Tout comme les femmes européennes qui, pendant l'entre-deux-guerres, ont essayé d'obtenir une plus grande autonomie dans la société, les femmes de Shanghai, du moins celles d'un niveau social privilégié, ont défini une version moderne de la tradition pour la femme chinoise.



24 © Musée d'Histoire de Shanghai



17 © Musée d'Histoire de Shanghai

C'est sur ces images d'étudiantes et étudiants que l'exposition s'achève. Tout le futur de Shanghai apparaît-là, souriants jeunes gens et jeunes filles photographiés, tout comme leurs confrères de Cambridge ou de l'Ivy League, au sein de leur groupe de sport, ou avant la compétition. Sans équivoque aucune, à Shanghai, l'élite avait saisi l'importance de l'éducation dans son ouverture à l'Occident. Shanghai s'était ouverte sans hésiter aux modes venues d'ailleurs. Elle laisse d'elle-même, durant ces années de l'entre-deux-guerres, l'image presque idyllique d'une rencontre réussie des cultures, d'une assimilation inventive, par la population chinoise des modes de vie occidentaux.

C'est l'étonnante énigme que laissent planer ces photographies venues de Chine, de savoir jusqu'à quel point tout ce que le visiteur voit là n'est pas simplement de la nostalgie, l'image merveilleuse mais fautive d'une symbiose réussie des cultures chinoise et européenne. Image qui paraît trompeuse, mais qui est vraie en partie. Car comment expliquer, sans cette première tentative partiellement réussie de la synthèse Chine-Occident, que Shanghai soit devenue, si vite, durant ces quinze dernières années, l'impressionnante mégapole qu'elle est aujourd'hui. Le mélange des cultures initié dans les années vingt et l'énergie de ce mélange annonçaient bien un événement exceptionnel. Il est arrivé à maturité un demi-siècle plus tard, avec la plus extravagante création architecturale du vingtième siècle finissant : la ville de Pudong, de l'autre côté du Bund, sur l'autre rive du Huangpu, sur la rive de l'Orient.

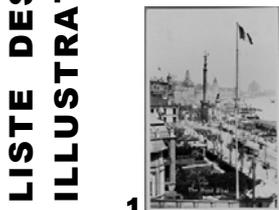
Photographies du musée d'Histoire de Shanghai 1911 - 1949

LISTE DES ILLUSTRATIONS

LISTE DES ILLUSTRATIONS DISPONIBLES POUR LA PRESSE
Libres de droit dans le cadre de la promotion de l'exposition

À retourner après utilisation au service de presse
 du Musée Carnavalet 29, rue de Sévigné 75003 Paris

Mention obligatoire
 © Musée d'Histoire de Shanghai



1/ Le Bund. Vue depuis la concession française.



2/ Le sémaphore (tour d'observation météorologique) du Bund, élevé en 1884, est le premier équipement météorologique construit en Extrême-Orient ; il dépendait de l'observatoire de la mission jésuite française de Zi-ka-wei (Xujiahui). Il a été rebâti en 1907 sous la forme d'une tour en briques à structure en béton armé.
 Date du cliché : début des années 1920.



3/ Vue panoramique sur le Bund depuis le building de la *Hong Kong & Shanghai Banking corporation* (Banque *Huifeng*), en direction du sud-est, avec le Huangpu et son port. Date du cliché : 1925.



4/ Vue panoramique du Bund à partir du *Glen Line Building* (*Yitai dasha*), situé à l'extrémité de la rue de Pékin (Beijing). Date du cliché : 1922.



5/ Vue générale du Bund à partir du jardin du Consulat allemand.
 Date du cliché : fin des années 1920.



6/ Le Bund vu du Huangpu, vers l'ouest.
 Date du cliché : 1947.



7/ Un mariage à la nouvelle mode dans une grande famille traditionnelle.
 Date du cliché : début des années 1930.



8/ L'entrée de la *Hong Kong & Shanghai Banking Corporation* avec les lions de bronze et des badauds. Date du cliché : 1930.



9/ Une coiffure à la mode pour les femmes mariées, appelée « S couché ».
 Date du cliché : début des années 1930.



10/ Un groupe d'employées de bon niveau d'instruction.
 Date du cliché : milieu des années 1930.



11/ Les courses des bateaux-dragons, pour la fête du Double Cinq (Duanwu), qui trouve son origine dans la commémoration de la mort du poète Qu Yuan.



12/ Des quartiers de Shanghai lors d'une crue.
 Date du cliché : milieu des années 1930.

Photographies du musée d'Histoire de Shanghai 1911 - 1949



13

13/ Ouvrières d'une usine textile se rendant à leur travail en brouette.
Date du cliché : milieu des années 1930.



15

14/ Un raccommodeur de faïences et porcelaines. Cet habile artisan perce des trous dans les récipients endommagés avec un minuscule poinçon, et les répare ensuite en y fixant une rangée d'agrafes.
Date du cliché : milieu des années 1930.



14

15/ Jeune vendeur de canne à sucre.
Date du cliché : milieu des années 1930.



16

16/ Le pont aux Neuf Coudes (Jiuquqiao) et la maison de thé du Pavillon au Cœur du Lac (Huxinting). Ces deux constructions datent primitivement de 1760, la structure à tenons et mortaises du pavillon est exempte de clou, le tablier du pont est en bois sur une base en pierre. Au cours de l'ère Tongzhi (1861-1874), ce lieu a été transformé en maison de thé et de nombreuses fois restauré par la suite, avant de devenir un des sites touristiques les plus fameux de Shanghai.
Date du cliché : milieu des années 1940.



17



18

17/ Vue de l'avenue du Nouveau Pont Est (Dongxinqiao).
Date du cliché : milieu des années 1940.



19

18/ Habitants de Shanghai aux prises avec la guerre, lors de l'attaque japonaise de 1932.



20

19/ Distribution de biscuits pour des populations sans ressource.

20/ Manifestation étudiante contre le gouvernement.



21

21/ Des enfants jouant en hiver dans un jardin d'enfants.
Date du cliché : début des années 1930.



22

22/ Un cortège funèbre.
Date du cliché : fin des années 1920.

23/ Une prostituée.
Date du cliché : milieu des années 1910.



23

24/ Des prostituées.
Date du cliché : début des années 1920.



24

25/ Portrait de trois générations.
Date du cliché : milieu des années 1910.



25

Photographies Marc Riboud 1992 - 2002

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Marc Riboud découvre la photographie à l'âge de 14 ans en prenant ses premières photos avec l'appareil de son père. Invité par Henri Cartier-Bresson et Capa, il rejoint l'agence Magnum en 1953.

Rompant les amarres, il part alors aux quatre coins du monde dont il rapporte des images empreintes de sensibilité et de vérité humaine comme autant de notes de voyage. Il ne se dit pas reporter mais promeneur qui voyage à son rythme. Il évoque souvent les plaisirs de l'œil et privilégie la beauté plutôt que les images choc, la violence ou les monstres.

« Les villes sont pour moi comme des amies, dit-il, j'ai envie de savoir ce qu'elles deviennent. Quand elles sont loin, elles me manquent. Il en va ainsi de Shanghai comme de Naples, d'Istanbul et d'Alger. Toutes ces villes sont au bord de l'eau, est-ce pour cela que je les aime ? ».

C'est autour du regard de Marc Riboud, que se tient le volet contemporain de l'exposition *Shanghai d'hier et de demain* au musée Carnavalet.

À PROPOS DE L'EXPOSITION

« Shanghai... Es-tu ville ou mythe ?

Ta simple évocation nous entraîne dans un univers envoûtant et sulfureux.

Et il coule aujourd'hui dans tes rues des ambitions de Babylone.

Quel destin fabuleux !

Aujourd'hui, Shanghai se réinvente.

Du dôme vert de l'hôtel de la Paix, le spectacle est fascinant. Un ballet de cargos et sampans émerge des vapeurs

du Huangpu. De l'autre côté du fleuve, juste derrière la gigantesque tour de télévision qui semble parachutée d'une autre galaxie, l'énorme disque orangé du soleil se profile dans le brouillard.

Voilà dix ans à peine, il n'y avait là qu'un vaste marécage. Des dizaines de gratte-ciel audacieux échangent maintenant leurs reflets métalliques. La fulgurance de cette modernisation est fascinante. Au travers des photos de Marc Riboud, on voit ces étages d'acier et de verre s'affiner en grimpant dans l'espace. Quelle énergie ! Mais n'y a-t-il pas une pointe d'arrogance ?

C'est cette démesure que Marc Riboud a décidé de souligner. Avec cet œil incroyable qui nous permet de découvrir ce que nous regardions sans voir. Il montre



3 © Marc Riboud

Après une longue somnolence, Shanghai renaît, plus éclatante, plus brillante, plus ambitieuse que jamais. Marc Riboud révèle en soixante-dix photographies noir et blanc le gigantisme de cette ville de verre et d'acier qui symbolise la nouvelle super puissance de la Chine. Fascinant.

les beautés de la nouvelle *Perle de l'Asie*. Mais il la met en garde... de ne pas succomber à la tentation de Babel :

La mesure fait partie de la vie. La démesure, ce n'est pas l'homme ! ».

Caroline Puel

Mai 2003

Caroline Puel, journaliste et écrivain, vit depuis près de vingt ans entre la Chine et la France. Elle a reçu le prix Albert Londres pour ses reportages sur la Chine.



2 © Marc Riboud

Photographies Marc Riboud 1992 - 2002

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Depuis cinquante ans, Marc Riboud a saisi les moments historiques de la Chine en marche. Il a dîné avec Mao et Zhou en Lai, flâné dans les villes et les campagnes. Aujourd'hui, ses photographies de Shanghai, presque toutes prises en 2002, montrent le « boom » en avant de cette mégalopole où les beautés d'une culture séculaire s'effacent devant la fulgurance d'un modernisme qui nous fascine. L'exposition, avec près de soixante-dix photographies noir et blanc, dévoile la Chine de demain, ses lumières comme ses ombres.



8 © Marc Riboud

Shanghai demain... La ville que Marc Riboud nous montre aujourd'hui ne ressemble pas à celle qu'il a découverte en 1957 quand il était arrivé là dans un vieux train à vapeur, un train qui traversait encore le Yang Tsé sur un ferry-boat à bout de souffle. La ville, le port et ses jonques somnolaient alors comme un immense couvent paralysé par le puritanisme maoïste.

Aujourd'hui Shanghai a jeté aux orties cette austérité vertueuse. Marc Riboud nous fait voir comment une expansion économique galopante l'a transformée en mégalopole futuriste. Tours de 400 mètres de haut, publicités démesurées, boîtes de nuit à la mode, échangeurs géants, débauches de verre et d'acier, nouveaux riches arrogants : la vitalité de Shanghai éclate dans chaque photo.

Shanghai aujourd'hui et déjà demain : le film s'emballe, les zones d'ombre et de lumière défilent sous nos yeux, vite, trop vite, et pourtant Marc Riboud saisit aussi la continuité de cette ville qui garde ça et là des traces de son ancienne splendeur. Jardin du mandarin Yu aux lignes raffinées, cerfs-volants dans



9 © Marc Riboud

le ciel, beauté des jeunes femmes et des vieillards, immeubles néo-classiques du Bund, verres gravés par Lalique au Peace Hotel, la grande séductrice avide de tous les plaisirs du XXI^e siècle n'a pas renoncé à ses charmes d'hier.

C. C.

Photographies Marc Riboud 1992 - 2002

BIOGRAPHIE DE MARC RIBOUD

Marc Riboud naît le **24 juin 1923** à Lyon dans une famille de sept enfants.

À l'Exposition Universelle de Paris de **1937**, il prend ses premières photos avec le Vest-Pocket utilisé par son père dans les tranchées de 14 - 18.

En **1943 - 1944**, dans le Vercors, il participe aux combats du maquis.

De **1945 à 1948**, il fait des études d'ingénieur à l'École Centrale de Lyon.

À Villeurbanne, de **1948 à 1951**, il travaille en usine. À l'issue d'une semaine de vacances prise pour photographier le Festival de Lyon, il oublie de retourner à l'usine et décide de se consacrer à la photographie.

Il séjourne alors trois mois à New York et découvre que la photographie est à l'honneur dans les musées.

À Paris, il rencontre Henri Cartier-Bresson et les autres fondateurs de Magnum. Capa l'invite à rejoindre l'agence en **1953**. Sa photographie du « Peintre de la Tour Eiffel » lui vaut sa première publication, dans *Life*.

Robert Capa l'envoie à Londres « pour voir les filles et apprendre l'anglais ». Il n'apprend pas l'anglais mais photographie intensément. Entre **1955 et 1957**, il part en Inde en Land-Rover, y séjourne un an puis se rend en Chine.



12 © Marc Riboud

Plus tard, il est élu vice-président puis président de Magnum.

Après un séjour de trois mois en URSS en **1960**, il couvre les indépendances en Algérie et en Afrique noire.

L'Overseas Press Club lui décerne en **1966** son prix pour le livre *The Three Banners of China*.



5 © Marc Riboud

Entre **1968 et 1969**, il effectue des reportages au Sud et au Nord Vietnam. L'année suivante, l'Overseas Press Club le récompense à nouveau pour *Faces of North Vietnam*.

Depuis les **années 80**, plusieurs voyages au Moyen-Orient et en Orient, au Cambodge, en Chine et au Japon. Il photographie aussi en France et retourne plusieurs fois à Shanghai pour son livre *Demain Shanghai*.

Photographies Marc Riboud 1992 - 2002

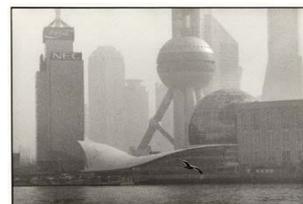
LISTE DES ILLUSTRATIONS

LISTE DES ILLUSTRATIONS DISPONIBLES POUR LA PRESSE
Libres de droit dans le cadre de la promotion de l'exposition
 À retourner après utilisation au service de presse
 du Musée Carnavalet 29, rue de Sévigné 75003 Paris



1

1/ Shanghai 2002, Publicité de Coca-Cola, le port de Shanghai au pied des tours de Pudong / © Marc Riboud



2

2/ Shanghai 2002, Le vol d'une mouette devant les tours de Pudong / © Marc Riboud



3

3/ Shanghai 2002, Publicité mystérieuse au bord d'une voie rapide / © Marc Riboud



4

4/ Shanghai 2002, Voie rapide menant au Bund / © Marc Riboud



5

5/ Shanghai 2002, Le jardin du mandarin Liu dans la vieille ville / © Marc Riboud

6/ Shanghai 2002, Les tours en construction dominent les gravas et les idéogrammes « à démolir » / © Marc Riboud



6

7/ Shanghai 2002, Une tour "parking" couverte de publicité / © Marc Riboud



7

8/ Shanghai 2002, Vue plongeante sur la réception au 58^e étage de la tour Jin Mao, haute de 420 m, Hôtel du Grand Hyatt / © Marc Riboud



8

9/ Shanghai 2002, rue de Nankin devant un grand magasin / © Marc Riboud



9

10/ Shanghai 1992, Un gamin de Shanghai imite le photographe / © Marc Riboud



10

11/ Shanghai 1992, Sur le Bund, une élégante promène son fils unique / © Marc Riboud



11

12/ Shanghai 2002, Le tout Shanghai de la mode pour le 100^e numéro d'ELLE chinois / © Marc Riboud



12